

Restitution par la France de ses biens culturels à l'Afrique /Trois questions à... **...Alain-Claude Bilie-By-Nze : " Le Gabon s'associe aux autres États africains pour saluer cette initiative "**

Propos recueillis par Issa IBRAHIM & Frédéric Serge LONG
 Libreville/Gabon

Interrogé à chaud par "l'Union" sur la remise au président français Emmanuel Macron, hier, du rapport d'experts sur la restitution à l'Afrique de ses œuvres d'art "confisquées" pendant la colonisation et conservées dans les musées français, le ministre d'État chargé de la Culture évoque ici les dispositions prises par le gouvernement gabonais pour assurer une meilleure conservation de ces biens culturels attendus, et la tenue, mardi prochain, à Libreville, d'une table-ronde avec une équipe multidisciplinaire d'universitaires sur les enjeux de cette problématique.

L'union. Monsieur le ministre d'Etat, quelle est votre réaction en ce jour mémorable où le président français Emmanuel Macron reçoit ce rapport attendu sur la restitution des biens culturels africains ?

Alain Claude Bilie-By-Nze : "C'est une très bonne chose que ce rapport soit, aujourd'hui, rendu au président français. Ce que nous savons, c'est que c'est un rapport qui a pour ambition, entre autres, de lever un certain nombre d'obstacles, notamment la loi française sur le patrimoine. Cela est attendu par les États africains, même si en ce qui concerne le Gabon, nous mettons beaucoup plus l'accent sur l'aspect qui favoriserait la circulation des biens culturels. La limite qu'il y avait à ces restitutions, c'était notamment la question des espaces, de conservation, d'exposition et de restauration. C'est pour cela que, sur les instructions du président de la République, S.E Ali Bongo Ondimba, nous avons entamé les travaux au niveau du nouveau musée national pour avoir un espace adapté à cette nouvelle ambition. Cet espace est aujourd'hui terminé et prêt à accueillir les biens culturels qui nous reviendraient. Le Gabon s'associe donc aux autres États africains, pour saluer cette initiative. Reste à attendre maintenant ce que décidera le gouvernement français, après la remise du rapport".

Le Gabon a-t-il déjà entrepris une démarche dans ce sens : celle d'aller vers le gouvernement français par rapport à ses biens culturels ?

- Nous avons travaillé dans le cadre de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) d'une manière beaucoup plus multilatérale. Nous sommes entrés en contact avec certaines institutions pu-



Photo : F. MOMBO/L'Union

Le ministre d'Etat Alain-claude Bilie-By-Nze : C'est une très bonne chose que ce rapport soit rendu aujourd'hui au président français".

bliques en France, pour favoriser cette coopération. L'une des priorités, qui était même d'ailleurs un préalable, était que nous disposions d'un espace capable d'accueillir les œuvres. C'est aujourd'hui fait. Il faut maintenant entamer les autres aspects, à savoir la formation de conservateurs et de restaurateurs, pour qu'on s'assure que les œuvres qui reviendraient soient conservées dans les meilleures conditions. Et si d'aventure, une dégradation intervenait, que celle-ci soit restaurée. Parce que c'est tout l'enjeu. Il s'agit aujourd'hui d'œuvres appartenant à l'humanité, quand bien même elles sont gabonaises. Nous ne devons pas les prendre pour qu'elles soient, ensuite, mal conservées au Gabon, et que l'humanité perde là des biens précieux. Donc, les récupérer signifie les conserver en très bon état, les exposer pour les générations gabonaises futures et pour le monde entier.

œuvres, une fois de retour ?

- Le gouvernement se porte garant. Nous mettons toutes les conditions. Du reste, il va avoir dans quelques jours, notamment mardi prochain, une table-ronde des universitaires gabonais multidisciplinaires autour de ces problématiques des biens qui vont être restitués. Cette table-ronde est indispensable, parce qu'elle devra aboutir à des recommandations, notamment sur la démarche que le gouvernement et les pouvoirs publics doivent adopter pour que cela soit effectif et surtout qu'on garantisse la conservation de ces biens. Le but du jeu est de concrétiser la mise en place d'une équipe universitaire multidisciplinaire pour pouvoir travailler à cette question de restitution. Cette problématique avait déjà été posée par l'écrivain Robert Zotoumbat, le père du roman gabonais, dans son ouvrage "Histoire d'un enfant trouvé" (lire ci-dessous). Cela indique que cette préoccupation avait déjà été posée par nos devanciers.

Garantissez-vous la conservation de ces

Petit angle

" Nos petits-fils les reprendront un jour* "

Au moment où le débat sur la restitution des biens culturels africains bat son plein, suite au rapport commandé par le président français Emmanuel Macron, il n'est pas inutile de relire ici, ce qu'écrivait le premier romancier gabonais, Robert Zotoumbat, il y a... 47 ans.

"EN effet, à cette époque succédaient à l'arrivée, un an auparavant, des premiers missionnaires dans la contrée. Dans leur action de purification, ils s'étaient fait remettre tout objet ayant trait à notre religion, qu'ils appelaient animisme : depuis la giroflée de fécondité au gris-gris protecteur, de la racine fortifiante au sac de raphia d'une réelle beauté artistique, en passant par les statuettes représentatives à la fois de notre art et des Esprits des ancêtres. Tout avait été remis aux missionnaires, dans la peur de passer la seconde vie au Royaume de Satan. Toutes ces choses bénies ont vu leur puissance s'anéantir dans la

rivière Zadjé, donnant ainsi aux poissons une nourriture à laquelle ils n'avaient jamais goûté.

Mais il est à demander aujourd'hui si ces sacs, ces statuettes, ces masques avaient tous été vraiment jetés à l'eau, car des camarades qui ont visité l'Europe m'ont appris qu'il y a des maisons spéciales où l'on garde les vestiges de la vie d'antan et parmi lesquels se trouvent beaucoup de nos objets. Est-ce des Noirs qui avaient vécu là-bas qui avaient laissé ces objets ? Non, je ne crois pas. Nous les Noirs, sommes très sédentaires et vivons là où Dieu nous a placés. Ce sont les objets arrachés ici, à nos ancêtres, qui grouillent dans les musées européens, alors que les nôtres ne contiennent que des œuvres très récentes. Nulle part ici, nous ne pouvons trouver des souvenirs de nos aïeux. Nos petits-fils les reprendront un jour."

*In "Histoire d'un enfant trouvé (1971, éd. Clé, Yaoundé)"

ici et ailleurs

•Bien culturels
L'Afrique se prépare au retour de ses œuvres

A l'heure où un rapport préconise en France la restitution d'œuvres d'art aux anciennes colonies africaines, ces pays ont entamé la rénovation d'un réseau de musées datant de l'époque coloniale et engagé d'ambitieux projets de nouveaux établissements. Pour le moment, les collections dans les musées nationaux africains excèdent rarement 3.000 œuvres, souvent de peu de valeur artistique. Mais du musée des civilisations à Abidjan au futur musée national flambant neuf qui doit ouvrir dans quelques semaines à Libreville, l'Afrique ne manque pas d'endroits pour accueillir le retour de ses œuvres d'art.

•Harcèlement sexuel
"Très répandu" au sein de l'UA

L'Union Africaine (UA) a reconnu vendredi que le harcèlement sexuel est "très répandu" dans l'Organisation, selon les conclusions d'un comité chargé d'une enquête interne après des accusations parvenues par lettre anonyme. "Le comité est arrivé à la conclusion que le harcèlement sexuel est pratiqué" au sein de l'institution, selon un communiqué de l'UA, qui fait état d'une "confirmation quasi-unanime du caractère très répandu du harcèlement sexuel par les personnes invitées à témoigner". "Les éléments de preuve présentés laissent penser que cette forme de harcèlement est pratiquée par des responsables à l'encontre d'employées de sexe féminin placées sous leurs ordres, notamment, mais pas exclusivement, lors de missions à caractère officiel à l'extérieur du lieu de travail", selon le communiqué, qui regrette l'absence d'une politique de lutte contre ces agissements.

Rassemblés par R.H.A

Ministère Algérien du Commerce

EXPOSITION SPÉCIFIQUE DES PRODUITS ALGÉRIENS à Libreville Gabon

27 Novembre
 02 Décembre
 2018

Jardin Botanique
 10h30 - 19h30

ORGANISÉ PAR